

tution. Malheureusement, le tremblement de terre d'Italie et la guerre européenne, ont empêché d'affluer les ressources pécuniaires nécessaires à cette œuvre.

Le document se termine par un discret appel à la générosité des évêques d'Amérique. " Si la charité chrétienne voit si généreusement à propager la foi chez les nations barbares, il faut croire qu'elle ne manquera pas de la conserver à ses enfants. "

L'importance de ce document est extrême : une fois de plus, et par la plus haute autorité, est indiquée la nécessité, pour conserver leur foi, de donner aux peuples, des prêtres qui parlent leur langue. [A. A. S. 31 mars, p. 146.]

Les évêques américains et le Mexique

La révolution a obligé un grand nombre de prêtres, d'Evêques et de religieux mexicains à s'exiler. Ils ont reçu des catholiques américains un accueil qui doit faire l'admiration de tous.

Sa Sainteté Benoît XV vient de dire à l'épiscopat américain sa joie d'une telle charité.

Le Pape loue les évêques d'avoir fait secourir leurs frères catholiques, par les journaux, dans des réunions, par des souscriptions et des quêtes ; il les supplie de continuer l'œuvre commencée, jusqu'à ce que l'ordre social et la liberté chrétienne aient été rendus au Mexique. [20 avril 1915, p. 168.]

II

DANS L'ORDRE

LES NÔTRES A L'ACADÉMIE SAINT THOMAS

Nous donnons, plus haut, les statuts de l'Académie romaine Saint Thomas.

Par bienveillance du Souverain Pontife et du Cardinal Président, quelques religieux de notre Ordre ont été nommés membres de cette Académie ; parmi eux, nous relevons les noms de trois Dominicains français, avantageusement connus du monde philosophique et théologique : les R. R. P. P. Hugon, Pègues et Garrigou-Lagrange.